

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1947)

Heft: 9

Artikel: Le 28me Comptoir suisse à Lausanne

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-777440>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE 28^{me} COMPTOIR SUISSE A LAUSANNE

On imagine malaisément ce que suppose de démarches, de discussions, de propositions et contrepropositions, d'études et de projets multiples la mise au point d'une entreprise semblable au Comptoir suisse, où il s'agit de grouper sous un même toit et dans un même dessein, quelque deux mille exposants très divers les uns des autres par les produits qu'ils fabriquent ou qu'ils représentent. Au surplus, le Comptoir n'est pas qu'une foire commerciale dans le sens étroit du mot; il se prévaut d'être aussi une exposition vivante des branches maîtresses de notre économie nationale. Chaque année, il s'efforce de présenter à ses fidèles visiteurs, dans un cadre qui lui est propre, des innovations de toute nature susceptibles de capter et de retenir leur attention.

En cela, le 28^{me} Comptoir suisse ne le cédera en rien à ses prédécesseurs. Les plans aujourd'hui définitivement arrêtés, nous autorisent même à penser qu'il sera l'un des plus remarquables qu'on ait vus. Non seulement la distribution des stands d'exposition et leur ordonnance ont fait l'objet d'un soin particulier qui ne manquera pas de frapper le moins averti des visiteurs, mais la présentation d'ensemble sera rehaussée de plusieurs attractions du plus grand intérêt.

Une fois de plus, les exposants eux-mêmes vont rivaliser d'ingéniosité et de bon goût pour attirer à eux les regards de la clientèle. Nous ne dévoilerons pas ici un secret en révélant que quelques-uns d'entre eux s'affirmeront par des stands d'une originalité encore inégalée. Nul doute que le public ne soit saisi d'admiration devant certaines réalisations aussi audacieuses que spectaculaires, à telle enseigne que le 28^{me} Comptoir suisse — toujours agricole, artisanal, commercial et industriel dans son principe — méritera bien d'être placé plus que tout autre sous l'emblème de la technique et de la science. Certes, il n'abandonnera point pour autant

ses secteurs toujours si appréciés de l'alimentation, des vins et spiritueux, avec ses fameux « carnotzets », des textiles, du mobilier, de l'organisation de bureau, de l'économie domestique, des engrais, des produits pharmaceutiques, du lait et de ses dérivés, des fruits et légumes, du machinisme à la ferme, sans oublier ses magnifiques jardins qui font l'admiration de chacun. Nos campagnards retrouveront leurs écuries toutes peuplées des plus beaux sujets de la race bovine, caprine ou chevaline, selon le programme habituel de ses marchés-concours.

Mais l'enseigne sous laquelle nous plaçons ce 28^{me} Comptoir suisse flottera en maint endroit de notre foire nationale d'automne. Et sans doute, là où elle se déploiera le plus fièrement, sera-ce sur le Pavillon de la télévision que le Comptoir se fait un honneur de présenter à son fidèle public. Cette entreprise délicate — la première en Suisse sous cette forme pratique — a pu être réalisée grâce au concours de savants français et sous l'égide de notre plus haute autorité en la matière: les P. T. T. Chacun, sans doute, se réjouira de pouvoir expérimenter soi-même à quel degré de perfection cette invention merveilleuse a été portée aujourd'hui. Si la Suisse n'a pas encore d'émetteur officiel de télévision, elle ne peut rester insensible à cette nouvelle conquête de la science, à laquelle certains de ses spécialistes les plus distingués vouent d'ailleurs un intérêt passionné.

Tel sera le 28^{me} Comptoir suisse: une foire-exposition captivante où tout ce qui constitue l'élite de la production dans notre pays se donnera rendez-vous durant quinze jours, du 13 au 28 septembre prochain. Une foire-exposition, qui joindra l'utile à l'agréable pour le plus grand bien de ses innombrables visiteurs. Une foire-exposition, vivante leçon de choses, éloquente démonstration de la beauté et de la dignité du travail de l'homme.

DIE SCHWEIZER MESSE VON LUGANO 1947

Als die Fiera di Lugano den beiden schon bestehenden schweizerischen Mustermessen durch den Bund im Range gleichgestellt und diese Anerkennung durch die bekannten Fahrpreisermäßigungen auf den Bundesbahnen besiegelt wurde, empfand jeder Schweizer ihre Existenz als unserer Mehrsprachigkeit entsprechend und daher schon aus diesem Grunde willkommen. Aber ihr stetiger, von den gewaltigen Ereignissen der letzten Jahre kaum beeinflusster Aufstieg ging so regelmäßig vor sich, wie es nur eine innere Daseinsberechtigung bewirken konnte, die nicht erst durch ihre Entwicklung aus dem berühmten « Lavisser Markt » bewiesen zu werden brauchte. Zwar erlaubte die Erschütterung der Weltwirtschaft durch den Krieg den Organisatoren der Messe nicht, alle ihre Pläne zu verwirklichen, aber sie vermochte den Fortschritten des Tessiner Unternehmens keinen Abbruch zu tun. Und auch bei der gegenwärtigen Hochkonjunktur, in der zahlreiche Firmen die Nachfrage nach ihren Erzeugnissen nur schwer zu befriedigen vermögen und daher der Propagandawerte einer Mustermesse leicht entbehren können, hat sich der Zudrang zur Fiera und damit ihr Aufschwung abermals verstärkt.

An der diesjährigen Messe, welche vom 4.—19. Oktober stattfindet, konnten rund 500 Aussteller aus der Schweiz Platz finden, während ausländische Bewerber, namentlich aus Italien, allein schon mit Rücksicht auf den nationalen Charakter der Veranstaltung abgewiesen werden mußten. Besonders erfreulich ist, daß im Tessin selbst immer weitere Kreise die Naturnotwendigkeit einer Schau der Schweizer Arbeit im italienischen Landesteil erkennen und sich daran beteiligen: trotz der im Volkscharakter begründeten Lässigkeit, die eigenen Erzeugnisse anzupreisen, stellen die Einheimischen jetzt etwa ein Drittel der Teilnehmerschaft, und es läßt sich mit Sicherheit voraussehen, daß binnen weniger Jahre alle Zweige des Tessiner Schaffens in den Hallen vertreten sein werden.

Wie die Finanzierung, wurde 1947 auch die Anordnung der Schau auf eine neue Grundlage gestellt. Maßgebend dafür waren außer den bisherigen Erfahrungen, die zum Beispiel die Aufhebung des « sens unique » für die Besucher empfahlen, vor allem die modernsten Grundsätze der Ausstellungsgestaltung. Im besonderen wurden, um eine bessere Übersicht zu gewähren, die verschiedenen Produkte wie Mode, Handwerk, Haushaltsartikel, Hotelausstattung, Tourismus, Maschinen, landwirtschaftliche Geräte und chemische Produkte, Möbel- und Bureauaterial in Hallen zusammen ver-

einigt. Zwei weitere Pavillons enthalten die Lebensmittel und Degustation und bleiben abends über die Schlußstunde hinaus bis 7 Uhr geöffnet. Die Kunstaussstellung wird am Eingang Platz finden, damit sie von einem noch nicht durch die vielfältigen Eindrücke ermüdeten Publikum besser genossen und gewürdigt werden kann. Auf das Ganze verteilt, werden gärtnerische Anlagen die verschiedenen Typen der Gartenbaukunst zeigen und zugleich angenehme Ruheplätzchen bieten. Den Anfang zu dem geplanten ständigen Messegebäude wird ein « halbstabiler » Saalbau bilden, der gegebenenfalls wieder abmontiert werden kann, aber bis zur Einrichtung des festen Hallenkomplexes als ein schon längst notwendig gewordenes Kongreßhaus dient. Der 40 Meter lange, 20 Meter breite und 7 Meter hohe Holzbau auf Betonsockeln, dem eine Theaterbühne, eine Küche und die zugehörigen Räume angegliedert sind, faßt 800 bis 1000 Personen, bei Banketten 600 bis 700 Teilnehmer und wird während der Fiera als Halle für besonders geräumige Stände verwendet; in der Festhütte daneben werden die Festvorstellungen abgehalten.

Der Vergnügungsteil strebt heute erhöhte Volkstümlichkeit auf kulturell gehobenem Niveau an. Das Programm umfaßt die populärsten italienischen Opern in gepflegter Ausstattung und mit ausgesuchten Kräften, wie zum Beispiel dem Sänger Carlo Tagliabue, der jüngst in Covent-Garden Triumphe feierte. Für den Winterfestzug am 5. Oktober sind folkloristische Wagen aus den verschiedenen Tessiner Tälern und einigen Gegenden Oberitaliens angemeldet. Auf diese Weise wird wie in den Messehallen auch auf den Straßen und Plätzen Luganos die Eigenart der traditionellen Kultur unseres lombardisch-italienischen Landesteils zum Ausdruck kommen.

So ist diese durch die besondere Lage und Natur des Tessins gegebene und durch die Bedürfnisse der Eidgenossenschaft und des Kantons geforderte Veranstaltung dank ununterbrochenem Aufstieg mehr und mehr aus dem Unternehmen einer Gruppe von weitsichtigen und tatkräftigen Männern zu einer Sache des ganzen Volkes der italienischen Schweiz geworden. Und so feiert dieses Volk in seinen Oktoberfestlichkeiten nicht allein die Schweizer und besonders die eigene Arbeit auf allen Lebensgebieten, sondern auch das Leben selbst und verleiht der Fiera und dem Winterfest einen bodenständigen Sondercharakter, der sich harmonisch in ihren Schauplatz einfügt: in die wundervolle Herbstlandschaft am Ceresio.